

Copyright © 2025 Matthieu Dubost

Tous droits réservés.

ISBN-13 : 9798280445963

# **La sagesse mise à mal**

aphorismes et autres réflexions

par Matthieu Dubost

## **Avant-propos**

La forme brève est tout aussi séduisante qu'incertaine. C'est ce qui explique que d'Héraclite à Cioran, on s'en est toujours méfié pour y revenir cependant régulièrement.

Certes, la concision oblige à une efficacité de style, à un choix très précis des termes et à une puissance synthétique. Elle stimule vigoureusement l'esprit de son lecteur, cultive son sens de l'interprétation et alimente son imagination. A l'apparente perfection formelle des systèmes longs, complexes et enchevêtrés, cette brièveté oppose la fulgurance de l'intuition et de l'apparition. Elle se présente même comme l'occasion d'une collaboration intime avec l'auteur qui, pour être coutumière en littérature, prend alors la direction spécifique de contenus conceptuels voire abstraits, et non plus seulement narratifs. En cela, elle respecte tout un chacun pour son aptitude à poursuivre un texte, seul ressort probable d'une réflexion véritable, active et responsable.

Or c'est précisément pour cette raison qu'on considère aussi l'aphorisme, la sentence ou la maxime comme inaboutis et qu'on ne

les distingue alors que peu du fragment. Tolérés dans le registre populaire des proverbes, ils deviendraient lacunaires pour une pensée qui se voudrait élaborée et approfondie. Ils seraient pour l'écrivain le symptôme d'une ébauche arrêtée, c'est-à-dire d'une inaptitude foncière à développer une pensée authentique. Seule la patience d'une narration ou de chaînes de raisons construites et bien reliées serait à même d'explorer réellement toute question.

Ce procès ambigu est d'autant plus embarrassant que nous abordons ici l'humain dans sa plus grande généralité en prétendant énoncer à son propos quelques vérités. Peut-être une forme de poésie pardonnerait-elle la synthèse d'une écriture quand sa visée ou ses moyens seraient d'abord ceux de la beauté et de l'agrément. Mais traiter des passions, des désirs, des valeurs, voire de l'être lui-même, aborder ceux-ci sans concession ni compromis, c'est prêter le flanc à une critique d'autant plus virulente qu'elle pourra toujours tirer prétexte de l'apparent inachèvement de ces aphorismes pour les précipiter dans l'absurde.

C'est pourtant à ces juges acerbes que ce livre s'adresse d'abord. Susciter le recul critique et le désaccord, c'est toucher une aptitude au sens qui définit l'homme en propre. C'est solliciter ce sans quoi aucune écriture ne serait possible. L'étonnement et l'interrogation sont précisément les fruits que nous espérons ici. Si cet ouvrage ne déclençait qu'une adhésion immédiate, c'est justement en cela qu'il échouerait.

Assumer la concision, c'est donc faire d'un aveu d'impuissance une forme d'expression.

# I

## La tentation sceptique

La seule mesure de la profondeur, c'est de savoir qu'on en manque.

\*\*\*

Il suffit de si peu de choses pour détourner l'esprit de ce qui l'intéresse qu'on pourrait craindre de n'en avoir aucun.

\*\*\*

L'humilité consiste à reconnaître que notre effort le plus sincère vers la grâce nous dévoile inmanquablement toute notre gravité.

\*\*\*

La naïveté des simples ne peut que fasciner car leur bonheur paraît presque parfait.

\*\*\*

Le sceptique affirme que rien n'est absolument certain, le rationaliste que tout peut le devenir, l'empiriste qu'il faut pour cela commencer par l'expérience, le relativiste qu'on n'aboutira par cette voie qu'à des affirmations imparfaites.

Mais tous souscrivent à l'idée même de certitude.

\*\*\*

Un sourire ou un regard peuvent tout changer.

Qu'on est faible alors d'abandonner toute sa philosophie.

Mais comme l'on a raison de n'en pas toujours trouver.

\*\*\*

Tout palais a ses latrines.

\*\*\*

Ce qui est admirable chez les sots, c'est qu'ils sont capables d'inventivité. C'est à tort qu'on pense la créativité comme expression du génie. Il est une nouveauté propre à la bêtise, dans ses objets comme dans ses formes, qui force aussi une certaine admiration.

\*\*\*

Lorsqu'une vérité est mal habillée, on peut la comprendre un peu, mais jamais se laisser séduire.

Le vrai réclame inmanquablement le beau.

\*\*\*

La profondeur ne se définit pas. On la devine à mesure qu'on se heurte à la superficialité, et d'abord en soi-même.

\*\*\*

Le mauvais paradoxe, celui qui veut épater et qu'on oublie.

Le bon, qui effraye et laisse à penser.

\*\*\*

Chacun place l'absolu où il peut.

\*\*\*

La discipline sportive cède autant à la mode et au superficiel qu'elle incarne une éthique profonde du volontarisme.

Le corps, en cela, n'est que le support des contraires.

\*\*\*

La plupart adorent leurs propres contradictions parce qu'ils ne les voient jamais comme telles. Ils les nomment plutôt désirs, sensibilité ou complexité.

Mais désignez-les par leur vrai nom, et l'on vous en voudra forcément.

\*\*\*

Il est toujours surprenant de voir que c'est au nom de la morale comme du bien que l'on fait le plus efficacement le mal.

\*\*\*

Les hommes de notre temps se sont déshabitués du silence. Le développement des villes, mais aussi l'accélération du rythme de la vie quotidienne y sont pour beaucoup.

Or si le silence se définit négativement, a-t-on vraiment perdu quelque chose ?

Certes, le silence n'est qu'une absence, mais le présenter ainsi revient à oublier qu'un néant peut être parfois nécessaire pour poser sa propre existence. Dans le silence, l'homme peut se penser, mieux voir le monde, et entendre sa différence. C'est une quiétude qui vous oblige à être attentif à l'essentiel.

Peu de gens veulent prendre le risque d'une telle expérience.

\*\*\*

Vouloir tout justifier. Un idéal philosophique.

\*\*\*

On trouve toujours de bonnes raisons à ses passions qui, elles, n'en ont jamais eu besoin.

\*\*\*

Les mots ont une signification, les professeurs l'enseignent.

Mais combien ont retenu cette leçon ? Faire preuve de rigueur dans son expression à une époque qui a perdu le sens de la précision, c'est juste se condamner à être un peu plus seul.

Mal parler est tellement plus fédérateur, du moins dans l'immédiat.

\*\*\*

Le mal contamine tout bien, le bien tout mal. Contradiction insurmontable.

Seule solution : ne pas croire que l'on peut exiger la pureté, de soi-même comme des autres.

Ce qui, à la vérité, constitue une non-solution.

\*\*\*

Le projet d'une vérité absolue semble aussi séduisant qu'impossible.

Mais le relativisme est une solution lâche, qui pour cette raison séduit la majorité. Rien ne l'assure mais elle est bien plus confortable.

Choisir le relativisme, ce n'est donc pas avoir réfléchi à la limite de la connaissance, c'est plus simplement lui préférer la paresse.

\*\*\*

L'intelligence rend seul. Elle permet de comprendre beaucoup d'hommes, d'actions et d'événements. Mais les comprendre ne vous en rapprochera pas nécessairement. Vos aspirations resteront marginales.

\*\*\*

Le darwinisme est devenu doxique. C'est en général quand une théorie scientifique devient une évidence, même pour l'homme de la rue, qu'elle a perdu toute consistance et qu'elle ne tient déjà plus scientifiquement.

\*\*\*

Nos démocraties occidentales ne sont pas pires que les plus anciennes. Aristophane décrivait très exactement nos maux politiques.

La seule différence de taille, c'est l'éducation de masse. Les Lumières en firent une condition pour que la démocratie tienne enfin ses promesses. Et cette condition a occupé tout le XXème siècle.

Mais nos démocraties restent identiques à leurs plus anciens parents. On a donc encore plus de raisons aujourd'hui de s'en méfier.

\*\*\*

Peu de gens sont capables d'envisager de réels changements de points de vue. Se mettre à la place d'un autre, autrement que par une fausse abstraction, institue pourtant tout dialogue.

Rareté miraculeuse de la compréhension mutuelle.

\*\*\*

Fascination pour la puissance des systèmes de pensée, notamment philosophiques.

Mais force des pensées fragmentaires et de leurs saillies de clarté.

Contradiction insurmontable.

\*\*\*

Pour les auteurs de la scolastique, la beauté est comme la trace de Dieu sur Terre.

Mais une empreinte est toujours ambiguë de sorte qu'il sera toujours tentant de jouir simplement de cette beauté pour elle-même.

\*\*\*

## Table des matières

Avant-propos .....	7
I. La tentation sceptique.....	11
II. Vanité.....	29
III. Fausses raisons.....	67
IV. Les épreuves.....	81
V. Décider .....	107
VI. Rédemptions.....	123
VII. De l'amour en particulier.....	141